

## Chronique numismatique

In: Revue archéologique du Centre de la France. Tome 37, 1998. pp. 219-225.

---

Citer ce document / Cite this document :

Fischer Brigitte. Chronique numismatique. In: Revue archéologique du Centre de la France. Tome 37, 1998. pp. 219-225.

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/racf\\_0220-6617\\_1998\\_num\\_37\\_1\\_2799](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/racf_0220-6617_1998_num_37_1_2799)

---

## Chronique numismatique

par Brigitte FISCHER\*

### CENTRE

Depuis quelques années, l'étude des numéraires gaulois s'est considérablement élargie. Non seulement parce que des fouilles et des trouvailles fortuites nous ont fait connaître de nombreuses pièces, mais aussi parce que de nouvelles problématiques sont apparues. La chronologie traditionnelle est largement remise en cause, en particulier pour la date d'apparition des potins.

J.-B. Colbert de Beaulieu avait proposé un cadre bien structuré pour l'évolution des monnayages. Pour lui, les bronzes coulés avaient été fabriqués à partir de la guerre des Gaules. Depuis une vingtaine d'années, cette idée est vivement combattue. On a d'abord situé l'emploi de cette technique dans la première moitié du I<sup>er</sup> s. av. J.-C., il est maintenant daté, par certains chercheurs, du début du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. Si cette hypothèse était démontrée, la circulation monétaire primitive aurait été composée d'une part des statères d'or lourds, qui étaient les premières imitations des monnaies de Philippe II de Macédoine, d'autre part de ces pièces purement fiduciaires, destinées aux petits achats quotidiens. La fourchette chronologique actuellement proposée pour les bronzes coulés est donc de plus d'un siècle, ce qui est énorme. À chacun de juger en fonction de ses connaissances et de son expérience du terrain.

Pour débattre de cet important problème, un colloque organisé à l'École normale supérieure, à Paris, en février 1993, a réuni différents spécialistes français et étrangers. Peu de temps après, au mois d'octobre de la même année, au cours d'une table ronde sur les monnaies gauloises, sous l'égide de la Société française de numismatique, l'attention a de nouveau été attirée sur la nécessité d'étudier les potins dans leur contexte archéologique et de définir de grandes séries typologiques, afin de mieux classer et dater ces numéraires (GRUEL 1993). Aucun *consensus* n'a pu se dégager de ces confrontations, ce qui prouve la complexité de la situation. Ces rencontres ont cependant permis de faire le point sur différentes séries de potins, en particulier les monnaies dites "à la tête

diabolique", dispersées sur tout le territoire gaulois, mais dont l'origine paraît turone.

Une monographie leur a été consacrée. 953 pièces étudiées ont été réparties en huit classes. L'inventaire des découvertes révèle une dissémination sur l'ensemble du territoire. C'est dans la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. que la plupart des contextes sont datables (BARTHÉLEMY 1995). Ce monnayage a fait l'objet d'une autre étude deux ans plus tard. Elle a porté sur les 597 potins au taureau cornupète conservés à l'Hôtel Gouin de Tours par la Société archéologique de Touraine. Ces monnaies proviennent principalement des trésors de Fondettes et de Francueil. 236 exemplaires ont été analysés par activation neutronique. La composition suivante a été établie : 60 à 90 % de cuivre, 5 à 25 % d'étain et 0 à 25 % de plomb (SARTHRE 1997a).

Par ailleurs, la collection de monnaies gauloises de la Société archéologique de Touraine a été décrite dans sa totalité. L'origine des pièces a été indiquée et 214 d'entre elles ont fait l'objet d'analyses par activation neutronique. Cet ensemble est constitué par une quarantaine de monnaies du trésor de Francueil (Indre-et-Loire), mis au jour en novembre 1899. À l'époque, il fut indiqué qu'il comportait 565 pièces. 64 bronzes frappés et coulés ont des provenances variées. Le numéraire massaliote est représenté par deux pièces d'argent et un bronze. L'élément principal de ce médaillier est le trésor de Fondettes (Indre-et-Loire), qui se compose de 633 pièces. Sa découverte eut lieu en 1956. Un vase brisé, découvert au pied d'un arbre, renfermait au moins 904 bronzes et potins, accompagnés de différents objets. Une trentaine de types monétaires figurent dans ce lot. Ils sont principalement attribués au Centre-Ouest, on a également identifié des exemplaires provenant du nord et de l'est de la Gaule (SARTHRE 1997b).

Plusieurs monographies ont permis de faire le point des connaissances, d'une part sur les débuts du monnayage d'or en Gaule, d'autre part sur deux émissions en bronze datées du tout début de l'époque gallo-romaine. L'étude des différents monétaires révèle que les premières émissions gauloises sont postérieures à la mort de Philippe II de Macédoine, dont plusieurs types de statères ont été copiés. À l'origine,

\* C.N.R.S., 63, rue de la Glacière, 75013 PARIS.

les imitations sont parfaites, à l'exception d'une série éphémère, qui présente une légende gauloise en caractères romains. Le type le plus répandu est celui qui est orné du foudre, du monogramme AP et de l'épi de blé. Les trouvailles d'originaux sur notre territoire sont exceptionnelles (FISCHER 1991 b). Les premiers prototypes macédoniens ont dû pénétrer en Gaule vers 315 av. J.-C. D'autres modèles semblent avoir été employés : des monnaies de Grande-Grèce et des pièces puniques, parvenues sur notre sol par l'intermédiaire de la Sicile. Par leur solde ou le butin des pillages, les recruteurs et les mercenaires furent à l'origine de ces importations. Le commerce a dû aussi contribuer à cet afflux de numéraires étrangers, mais son rôle est toutefois difficile à évaluer (SCHEERS 1991).

Le prestigieux numéraire de Vercingétorix est actuellement connu à 27 exemplaires : 25 statères d'or et 2 bronzes recueillis dans les fossés d'Alise-Sainte-Reine. Or, une lettre rédigée en 1898 par un bijoutier de Craponne-sur-Arzon (Haute-Loire) fait état d'une monnaie de Vercingétorix qui aurait été en sa possession. S'agit-il du 26<sup>e</sup> statère d'or du célèbre chef arverne ou d'une pièce d'un type voisin ? Le document, conservé au Musée de Clermont-Ferrand, n'est pas assez précis pour permettre de trancher (FISCHER, GENEVRIER 1986).

Nous connaissons mieux désormais une série turone en bronze, grâce au recensement des lieux de découverte et à la détermination des prototypes. À Tours, au cours de fouilles effectuées de 1973 à 1988, 37 monnaies gauloises en bronze frappé et coulé ont été mises au jour. Dans cette récolte figurent 25 potins "à la tête diabolique" et 4 bronzes à légende TVRONOS / TRICCOS appartenant à deux classes différentes, qui portent à 16 les trouvailles effectuées en Indre-et-Loire. Ces découvertes permettent de confirmer l'attribution de ce numéraire aux Turons (FISCHER 1991 a). Les deniers romains qui ont servi de modèles à cette série permettent de situer sa frappe vers 40 av. J.-C. Le type qui présente au revers une amphore et un taureau combine des emprunts typologiques à des monnayages divers : turon, carnute et belge (SCHEERS 1997).

Les fouilles effectuées à Amboise ont permis de recueillir un abondant matériel archéologique. Une couche de La Tène finale a livré de nombreux fragments de moules à flans de diverses dimensions et 84 monnaies gauloises. Parmi elles figure un bronze dont l'inscription n'avait pas pu être déchiffrée jusqu'à présent de façon sûre en raison du mauvais état des exemplaires connus. La pièce d'Amboise est parfaitement conservée et permet de lire de façon indiscutable

le mot EXOBNOS, confirmant ainsi la lecture proposée par J.-B. Giard en 1970 (FISCHER 1995).

Les monnaies représentent l'un des éléments les plus importants pour révéler les relations entre les peuples. Deux études récentes le prouvent. Les fouilles réalisées à Nîmes en décembre 1988 et janvier 1989 ont livré 2 bronzes copiés sur les statères de Vercingétorix. Ces imitations semblent datables dans la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Elles ont vraisemblablement été réalisées en raison des relations longues et suivies qui ont existé entre les Arvernes et le monde méditerranéen. De nombreuses découvertes monétaires attestent ces liens (FISCHER 1990 b). Un petit bronze inédit qui proviendrait de Fontaines-sur-Somme (commune d'Hallencourt, Somme) témoigne d'influences plus complexes. Cette pièce est ornée au droit de deux oiseaux stylisés à g., au revers d'un cheval bondissant, à g. Le modèle du droit semble être un bronze melde de type LT 7606, lui-même inspiré du bronze sénon de type LT 7550. La pièce ambiennaise semble datable aux environs de 30 av. J.-C. (DELESTRÉE 1991).

La compréhension de l'utilisation de la monnaie à l'époque protohistorique revêt pour notre connaissance de l'histoire et de l'économie une grande importance. Des théories nouvelles se font jour en ce domaine, bouleversant les idées reçues. C'est ainsi que plusieurs séries régionales, qui proviennent de sites récemment fouillés en Forez, en Auvergne et dans la vallée de l'Aisne, ont été examinés. À la suite de cette étude, l'évolution des monnayages de Gaule Chevelue aux II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> s. av. J.-C. a été complètement remise en question et une nouvelle chronologie a été proposée. Les potins seraient les premières monnaies de bronze de Gaule du Centre, du Centre-Est et du Nord-Est. Ces bronzes coulés constituent le principal monnayage dans le Centre-Est jusqu'à l'ouverture de l'atelier impérial de Lyon, alors qu'ailleurs, les pièces frappées remplaceraient peu à peu les séries coulées. Cette théorie entraîne la remise en question de la succession de certains types d'habitats dans la vallée de l'Aisne et conduit à une datation plus haute des différentes phases de La Tène (GUICHARD *et al.* 1993).

Les aspects techniques du monnayage gaulois doivent également être pris en compte. C'est ainsi qu'à Neung-sur-Beuvron, dans le Loir-et-Cher, la découverte d'un fragment de moule à flans monétaires dans le remblai de la *cavea* du théâtre, permet de penser qu'une fabrication monétaire a dû avoir lieu sur ce site. L'*oppidum* est situé à 2,5 km seulement de cet endroit. Neung-sur-Beuvron pourrait avoir été le

centre d'un petit *pagus* anonyme implanté entre les Carnutes et les Bituriges (DELETANG 1997).

## LES TROUVAILLES MONÉTAIRES

Les trouvailles signalées au cours des dernières années ont été relativement nombreuses et surtout importantes par leur nature. Plusieurs monnaies d'or arvernes ont été recueillies : un statère de type LT XI, 3740, à Mèze, dans l'Hérault. Il s'agit là d'une nouvelle preuve de la diffusion méridionale de ce numéraire (RICHARD, ROUQUETTE 1992). Un autre statère, de type LT XII, 3745, provient de Lezoux, en plein pays arverne. À l'occasion de cette publication, les auteurs de l'étude recensent les trouvailles de pièces identiques (GENEVRIER, MALACHER 1992). Le même inventaire a été dressé à la suite de la découverte fortuite d'un quart de statère également arverne dans un jardin de Lempdes (Puy-de-Dôme). Cet exemplaire est du type des trésors de Lapte (Haute-Loire) et Saint-Uze (Drôme) (GROUPE DE RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES DU LIVRADOIS-FOREZ 1993).

Les travaux de construction de l'autoroute A5 ont permis de mettre au jour un trésor exceptionnel à Saint-Denis-lès-Sens, près de Sens (Yonne). Il s'agit de 242 globules à la croix, traditionnellement donnés aux Sénon, mais que la carte de répartition actuelle permet plutôt d'attribuer à leurs voisins carnutes. Ces pièces, dont la forme, semblable à des billes légèrement aplaties, est tout-à-fait unique dans la numismatique gauloise, ont été analysées par activation neutronique. Leur bonne teneur en or fin a ainsi été révélée et plusieurs groupes typologiques correspondant à la métrologie ont été établis. Ces monnaies, renfermées dans un vase en céramique grisâtre, avaient été placées dans un trou de poteau appartenant à une importante construction. L'ensemble constituait vraisemblablement un dépôt de fondation. Ce numéraire, dont le poids moyen est de 7,40 g, est datable dans la première moitié du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. (BARRANDON *et al.* 1993 ; DHÉNIN, FISCHER 1993).

En matière de numismatique gauloise, rien n'est définitivement établi, ces globules viennent de le prouver. Depuis le siècle dernier, ils étaient connus par centaines et étaient tous anépigraphes, fait confirmé par ce trésor récent. Or, en 1997, deux pièces du même monnayage nous ont été signalées. L'une présentait la légende IVI ou I I, l'autre les trois lettres T I sur la face lisse, opposée à la croix. Jusqu'à présent, la technique de fabrication de ce numéraire était très controversée : était-il frappé ou coulé ? La présence de ces inscriptions est en faveur de la frappe

traditionnelle, réalisée à l'aide de deux coins (DHÉNIN, FISCHER 1997).

Non loin de là, une découverte mixte a été effectuée : au sud de Pithiviers (Loiret), des anneaux et rouelles ont été trouvés en compagnie de monnaies gauloises d'origines variées. Il s'agit de 4 potins sénon de type LT XXX, 7417, 2 bronzes carnutes LT XIX, 6140 et LT XXVIII, 7081, 2 potins à la tête diabolique des Turons, 1 potin carnute ou éduen, ainsi qu'un potin séquane de type LT XVI, 5393 (PONCELET 1993). Notre connaissance du numéraire carnute s'est enrichie grâce à la découverte de 3 quarts de statères en or. L'un, qui semble correspondre au type BN 5950, provient d'Ouzouer-le-Marché (Loir-et-Cher), un autre exemplaire, de type BN 6074, a été recueilli à Gien-le-Vieux (Loiret) (FERDIÈRE 1985) ; le troisième, trouvé près de Châteaudun (Loiret), est d'un type original : il présente une rouelle au revers, son attribution mérite toutefois d'être précisée (DELESTRÉE, TACHE 1997).

L'importante récolte monétaire d'*Argentomagus* (Argenton-sur-Creuse, Indre) est en cours d'étude. 424 monnaies provenant des fouilles effectuées sur les sanctuaires entre 1970 et 1980 ont été identifiées. Les deux tiers des pièces lisibles sont bituriges, les autres numéraires ont été essentiellement émis par des peuples voisins. Dans leur ensemble, ces espèces sont de fabrication défectueuse, les bronzes frappés dominent très largement et les monnaies coupées sont nombreuses (FISCHER, ROCHE 1994a). La récolte monétaire effectuée sur la nécropole gallo-romaine du "Champ de l'Image", sur le même site, est plus modeste : elle se compose de 16 pièces gauloises. Deux sont en argent (l'une est biturige, l'autre provient de la vallée du Rhône), 9 bronzes sont bituriges et les autres exemplaires ont été réalisés par des peuples voisins : Turons, Arvernes et peut-être Carnutes (FISCHER, ROCHE 1992).

En Auvergne, le site de Corent (Puy-de-Dôme), connu pour l'abondance de ses monnaies, a livré 42 nouvelles pièces recueillies au cours de prospections de surface. On a pu recenser 4 petites monnaies d'argent et 18 bronzes arvernes, 1 bronze globuleux, qui est vraisemblablement un statère biturige défouillé, 1 bronze et un potin du même peuple. Les autres exemplaires sont des bronzes frappés ou coulés attribuables aux Turons, aux Carnutes, aux Rèmes et aux Séquanes. Cette récolte est complétée par 2 potins dits "au long cou" et 11 bronzes non identifiables. La série des petits bronzes "au renard" est dominante avec 7 exemplaires : il s'agit probablement d'une production locale (FISCHER *et al.* 1989).

Dans l'Indre, Levroux est également célèbre pour ses vestiges archéologiques et les trouvailles monétaires qui y ont été effectuées. Dans le quartier des Arènes, 13 pièces gauloises ont été mises au jour sur le terrain Charbonnier, en compagnie de 2 bronzes romains. Ces monnaies sont de même nature que celles qui ont été précédemment recueillies au même endroit. L'exemplaire le plus intéressant est une drachme d'argent qui est décorée, au revers, sous le cheval, d'un motif non identifié jusqu'à présent. Il s'agit, en réalité, d'une garde de poignard anthropoïde. Lorsque la datation des armes celtiques sera mieux connue, ce décor permettra de situer chronologiquement ce numéraire dont l'apparition ne peut encore pas être fixée avec certitude (FISCHER 1993). Un autre site de l'Indre : Cheillé, a livré 3 monnaies en 1987. Il s'agit de 2 bronzes turons à légende TVRONOS/TRICCOS, de type LT XXVII, 6995-6993 et d'une pièce de Constance II (353-360) (LEDET, COUDERC 1993).

Les récoltes d'*oppida* sont toujours d'un grand intérêt. Bien que modeste, celle qui a été effectuée au Crêt-Chatelard (Loire) contribue à une meilleure connaissance de l'économie gauloise. Cinq monnaies gauloises en argent proviennent de ce site. Il s'agit d'une pièce biturige, de type BN 4103-4106, de 3 exemplaires à légende SEQVANOIOTVOS de l'est de la Gaule et d'une espèce fruste, non identifiable. Ce dépôt paraît datable dans le troisième quart du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. (VAGINAY 1986). Les découvertes isolées sont fort utiles aussi pour l'établissement des cartes de répartition. Sur la commune d'Ispagnac (Lozère), à proximité du hameau de Combettes, on a recueilli en surface, sur le bord d'une combe dite "Combe Première", 1 monnaie d'argent fourré à légende IPO-MIIDVOS. Cette pièce, qui pèse 2,40 g, est attribuée aux Arvernes. Les lieux de trouvaille de ce numéraire, de type BN 4028-4033, sont rares jusqu'à présent (PAUC 1987). En Corrèze, les monnaies gauloises sont peu nombreuses. Une pièce d'argent des Lémoviques a été mise au jour dans un trou de poteau, en compagnie de céramiques de tradition laténienne et de divers tessons d'amphores. Cette découverte a été effectuée à Uzerche, dans les vestiges d'un habitat adossé au rocher, à proximité de la chapelle Notre-Dame de Bécharie (ANTIGNAC, LOMBARD 1988).

Une importante récolte a été réalisée dans le Puy-de-Dôme, sur le site des Puits de Voingt. En ce lieu, sur plus de 28 hectares, on a mis au jour les vestiges d'une agglomération gallo-romaine ; 145 monnaies ont été trouvées. Parmi elles, figurent 3 pièces à légende EPAD (1 en argent, 2 en bronze), 2 exemplaires portant l'inscription ADCANAVNOS, l'un serait

en argent (fait rarissime), l'autre en bronze. On a également identifié 1 bronze leuque et 1 exemplaire gallo-romain de GERMANVS INDVTILLI L. En 1954, la fouille du temple a livré 1 bronze arverne au nom de CICIIDV BRI/EPAD et 2 bronzes à légende ADCANAVNOS. De nombreuses monnaies romaines complétaient cette distribution, qui paraît caractéristique de la fin de la République et du début de l'Empire romain (RICHARD 1991). Dans le même département, des fouilles effectuées à Lezoux en 1987, ont livré 4 pièces : 2 bronzes arvernes (l'un à légende VERCA, l'autre à inscription DONNADV), 1 potin "au long cou" et 1 potin attribué aux Séquanes (FISCHER 1990a). À Banassac, en Lozère, 1 bronze arverne, de type LT 3900, a été découvert dans un contexte daté du milieu du II<sup>e</sup> s. Son poids est de 1,33 g (FAGES, VACQUIER 1992).

"Last but not least", les recueils généraux nous rendent des services irremplaçables. Nous avons la chance de disposer maintenant d'une cinquantaine de *cartes archéologiques de la Gaule*. Chaque volume est consacré à un département, parfois une ville quand celle-ci est particulièrement importante (Clermont-Ferrand, par exemple). L'inventaire des découvertes est dressé commune par commune. Un index facilite la consultation et la rubrique "monnaies gauloises" fournit les références relatives aux trouvailles. Le *Corpus des trésors monétaires antiques de la France*, t. VII, consacré à l'Auvergne, confirme largement la richesse en numéraire gaulois de cette région :

– Allier : 7 lieux de trouvaille ont été répertoriés. Les monnaies de bronze sont largement majoritaires. Quelques découvertes importantes de monnaies d'or ont cependant été recensées. À Saint-Gérard-de-Vaux, en 1844, on a découvert une cinquantaine de statères en électrum, copiés sur les monnaies de Philippe II de Macédoine. À Hérisson, on a recueilli 2 statères et 1 quart de statère. Deux autres quarts de statères proviennent de Saint-Léger-sur-Vouzance.

– Puy-de-Dôme : Les découvertes de monnaies d'or sont très importantes. Les principaux trésors ont été recueillis à Orcines (69 statères), Pionsat (200 à 300 statères arvernes), Saint-Dier-d'Auvergne (une trentaine de statères).

– Cantal : 2 sites ont livré des pièces d'argent : La Chapelle-Laurent (250 à 300 exemplaires) et Arpajon-sur-Cère (6 monnaies).

– Haute-Loire : La trouvaille la plus importante est celle de Lapte : environ 200 pièces d'or.

– Localisation indéterminée "en Auvergne" : Un site a fourni une quarantaine de monnaies d'argent (LORiot, RÉMY 1991).

Un autre recensement a été effectué pour le département de l'Indre. 17 trésors y ont été signalés, 7 sont mixtes : les monnaies gauloises et romaines y sont associées. C'est le plus souvent au voisinage des axes routiers antiques que les découvertes ont été réalisées. Des pièces d'argent (nombre inconnu) ont été recueillies à Buxeuil. À Ingrandes, 28 exemplaires en argent du Centre-Ouest. Sur le site de Levroux, un trou de poteau renfermait 34 monnaies, 1 en argent, les autres en bronze, en majorité bituriges. Au même endroit, on a trouvé un dépôt de 28 pièces : 3 en or, 25 en argent, vraisemblablement du Centre-Ouest. Un trésor d'une vingtaine de deniers d'argent gaulois et consulaires a été mis au jour à Migné. À Moulins-sur-Céphons, c'est un vase qui renfermait 9 monnaies d'or et 615 en argent qui a été recueilli et à Obterre, plusieurs centaines de pièces gauloises en argent ont été trouvées dans un vase (COULON 1989).

La publication du catalogue du Musée des Beaux-Arts de Lyon apporte un réel enrichissement à notre connaissance des monnaies gauloises en général et des numéraires du Centre en particulier. 1 178 pièces sont décrites et illustrées dans ce volume. L'essentiel de ce fonds provient de la collection L. de La Saus-saye, originaire de Blois, qui avait réuni un grand nombre de pièces recueillies dans sa région, parmi lesquelles figurent des exemplaires de grande qualité et de grande rareté. On remarque une étonnante série de statères arvernes et de monnaies bituriges, ainsi que des pièces d'or carnutes d'un intérêt exceptionnel (BRENOT, SCHEERS 1996).

## ILE-DE-FRANCE

Dans la région Ile-de-France, ce sont essentiellement des trouvailles qui ont été signalées. Elles l'ont été sous deux formes : par la publication de deux *corpus* de trésors :

- l'un concerne le département de l'Oise (DELMAIRE *et al.* 1997) ;
- l'autre regroupe les récoltes monétaires en Ile-de-France (FOUCRAY 1994) et par l'étude de trouvailles ponctuelles signalées dans diverses revues.

Deux trésors seulement sont mentionnés dans l'Oise. L'un a été mis au jour en 1878 au Mont-César. On découvrit dans une tombe (ou à côté) 203 monnaies gauloises "pour la plupart anépigraphes". Les exemplaires identifiés étaient des pièces au personnage courant des Véliocasses, des espèces aux légendes TOGIRIX (Séquanes), CRICIRV (Suessions) et

VIRICIV (nord-ouest de la Seine-Maritime). À Longueuil-Sainte-Marie, 33 statères d'or bifaces ambiens ont été recueillis dans un champ en 1858. Ils étaient renfermés dans un vase en terre noire.

En Ile-de-France, 6 trésors gaulois ont été recensés : 3 à Paris et 3 dans la couronne :

- Paris VI<sup>e</sup> – Sur le quai Malaquais, on découvrit 12 à 15 imitations de statères de Philippe II de Macédoine, en or, le 12 septembre 1805 ;
- Paris VI<sup>e</sup> – Vers 1807, on mit au jour dans les jardins du Luxembourg, un bloc de monnaies, parmi lesquelles figuraient 12 deniers d'argent séquanes de Togirix (type LT XVI, 5550) ;
- Paris VII<sup>e</sup> – À l'angle du boulevard Raspail et de la rue de Varenne, on recueillit un vase en terre qui contenait 34 statères des *Parisii*, vraisemblablement de classe V ;
- Gennevilliers (Hauts-de-Seine). Une dizaine de monnaies d'or éparpillées ont été trouvées entre 1960 et 1965. On a pu identifier 2 statères et 3 quarts de statères attribuables à un peuple qui vivait dans la mouvance des *Ambiani* et des *Parisii* ;
- Puteaux (Hauts-de-Seine). Des travaux permirent de mettre au jour 120 monnaies d'or, parmi lesquelles figuraient 1 globule à la croix et 53 statères des *Parisii* de classe V ;
- à Charenton-le-Pont (Val-de-Marne), avant 1866 et en 1869, au cours de dragages, on mit au jour plusieurs dizaines de quarts de statères des *Parisii*.

Les études récentes consacrées aux monnaies de sites nous renseignent sur la circulation monétaire. Il s'agit tantôt de découvertes fortuites, tantôt de pièces recueillies en fouilles. De nombreux numéraires trouvés en Ile-de-France posent encore des problèmes d'attribution. Ils seront peu à peu résolus grâce à la publication de ces récoltes de sites, dont la connaissance est fondamentale pour établir des cartes de répartition.

À Paris, diverses fouilles ont permis de mettre au jour 7 bronzes et 1 potin. Deux bronzes sont sénons (types BN 7493 et 7565), l'un est suession (type BN 7717). Un trou de poteau a livré une pièce carnute à l'aigle et un sol en terre battue renfermait 2 monnaies unifaces des Ambiens. Un bronze n'est pas identifiable. Un potin de type LT XXXVII, 9180 provient des fossés du Louvre. Son attribution est incertaine : *Parisii*, *Bellovaci* ou *Meldi*? (FISCHER 1994).

Une pièce, malheureusement sans provenance, mais qui présente un réel intérêt, a été signalée récemment. Il s'agit d'un statère défourré des *Parisii*, dont

l'âme est en cuivre rouge. Cette pièce est de classe II. Elle figure en tête des émissions parisiennes et ne présente pas de liaisons de coins avec les statères d'or connus. Jusqu'à ce jour, on ignorait l'existence de monnaies fourrées dans ce prestigieux monnayage. Dans la même étude, un potin inédit est décrit. Il est orné d'une roue sur une face et aurait été recueilli sur le site de Noyen-sur-Seine (Seine-et-Marne), dont la richesse en trouvailles monétaires est bien connue (CRINON, POINSIGNON 1995).

Dans l'Essonne, le *fanum* de Saclas a livré 2 monnaies de bronze des Sénons, l'une est frappée, l'autre coulée (DUNET 1988). 42 monnaies gauloises ont été recueillies sur trois sites différents des Yvelines et de l'Aisne. À Mantes-la-Jolie, 11 pièces se répartissent entre les Rèmes, les Aulerques Ebuoviques, les Carnutes, les Sénons et un peuple de la région parisienne. Dans l'Aisne, 7 monnaies proviennent de Bourguignon-sous-Coucy. Elles sont attribuables aux Sussions (3 exemplaires), aux Rèmes, aux Aulerques Ebuoviques, aux Meldes et aux Leuques. À Camelin, ce sont 24 monnaies qui ont été recueillies : 10 sont sussions (dont 2 statères d'or et 7 pièces d'argent), les autres appartiennent aux *Veromandui*, Ambiens, Morins, Aulerques Ebuoviques, Meldes et Leuques (FISCHER 1996).

Une étude consacrée aux monnaies gauloises du sanctuaire d'Estrées-Saint-Denis, dans l'Oise, révèle que les pièces sont dispersées sur l'aire et au pourtour de la construction centrale. Elles étaient également situées dans les trous de poteaux et dans des fosses argileuses. Un seul dépôt a été recueilli en surface (WOIMANT 1993a). Les fouilles d'un autre sanctuaire : Champlieu (commune d'Orrouy, Oise), ont livré 59 monnaies gauloises. 28 exemplaires proviennent des

structures de l'état I. L'état II, datable des règnes d'Auguste et de Tibère, a également livré des monnaies gauloises, ainsi que l'état III, qui est celui du premier édifice romano-celtique sans *podium*. Cette récolte variée comportait 1 exemplaire en bas or, de type LT 8030 (Rèmes), 1 statère d'or fourré de la Basse-Seine, 1 denier d'argent séquane à légende TOGIRIX. Les autres monnaies, en bronze, se répartissent ainsi : Meldes : 12 bronzes, Rèmes : 2 bronzes et 4 potins, Sussions : 4 bronzes et 1 potin, Sénons : 2 potins, Ambiens, région de la Basse-Seine et Leuques : 1 bronze chacun. De nombreuses pièces romaines ont également été recueillies en ce lieu (WOIMANT 1993b).

À proximité de cet endroit, en forêt de Compiègne, des fouilles clandestines effectuées aux abords d'une mare, ont livré 38 bronzes gaulois, dont 29 seulement sont identifiables. 13 bronzes et 4 potins sont sussions, 2 potins doivent être ajoutés à cet ensemble : 1 pièce à tête diabolique des Turons et 1 pièce des Nerviens. Cet endroit, qui semble être dans la mouvance des Sussions, devait avoir un caractère cultuel (PETIT 1994). En Seine-et-Marne, le site de La Bauve est le plus riche des lieux récemment étudiés. 120 monnaies gauloises y ont été trouvées : 4 sont en argent, 106 sont des bronzes frappés, 10 des potins. Les deux tiers appartiennent aux Meldes. Les autres espèces sont à partager entre les Rèmes, les Sussions et les Véliocasses. L'ensemble est révélateur d'une fréquentation postérieure à la conquête (AMANDRY, DHÉNIN 1989). Dans le même département, à l'abbaye de Jouarre, 1 monnaie des Meldes à légende ROVECA, de type LTXXXI, 7635, recueillie en fouille, permet de supposer que l'occupation du site remonte au I<sup>er</sup> s. av. J.-C. (DANIEL 1993).

## BIBLIOGRAPHIE

- Groupe... 1993  
*Groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez - Chroniques n° 15 : 5.*
- CARTES ARCHÉOLOGIQUES DE LA GAULE  
 Corrocher J., Piboule M., Allier, 1989 ; Provost M., Vallat P., Cantal, 1996 ; Chevrot J.-F., Troadec J., Cher, 1992 ; Lintz G., Corrèze, 1992 ; Dussot D., Creuse, 1989 ; Cliquet D., Eure, 1993 ; Ollagnier A., Joly D., Eure-et-Loir, 1993 ; Coulon G., Holmgren J., Indre, 1992 ; Provost M., Indre-et-Loire, 1988 ; Provost M., Loir-et-Cher, 1988 ; Provost M., Haute-Loire, 1994 ; Provost M., Loiret, 1988 ; Fabrié D., Lozère, 1989 ; Woimant G.-P., Oise, 1995 ; Provost M., Jouanet C., Clermont-Ferrand, 1994 ; Provost M., Jouanet C., Puy-de-Dôme, 1994.
- AMANDRY, DHÉNIN 1989  
 Amandry M., Dhénin M. - Les monnaies de La Bauve, Meaux gallo-romain et La Bauve, *Association Meldoise d'Archéologie*, 1989 : 101-105.
- ANTIGNAC, LOMBARD 1988  
 Antignac J.-L., Lombard R. - Chronique des chantiers - Uzerche, Notre-Dame de Bécharie. Chapelle, *Travaux d'archéologie limousine*, 8 : 153.
- BARRANDON *et al.* 1993  
 Barrandon J.-N., Dhénin M., Fischer B., Pradat B. - Le trésor de Saint-Denis-lès-Sens, le point sur une étude en cours, *B.S.F.N.*, 48 : 637-644.
- BARTHÉLEMY 1995  
 Barthélemy F. - Les potins "à la tête diabolique", Les potins gaulois, *Gallia*, 52 : 27-36.
- BRENOT, SCHEERS 1996  
 Brenot C., Scheers S. - *Catalogue des monnaies massiliètes et monnaies celtiques du Musée des Beaux-Arts de Lyon*, Louvain, 1996.
- COULON 1989  
 Coulon G. - Les trésors de monnaies gauloises et romaines découverts dans le département de l'Indre, *Cahiers d'archéologie et d'histoire du Berry*, 99-100 : 15-21.
- CRINON, POINSIGNON 1995  
 Crinon P., Poinson A. - Quelques monnaies gauloises rares ou

- inédites : archaïques de Marseille, statère défourré des *Parisii*, potin à la roue, *B.S.F.N.*, 50 : 991-994.
- DANIEL 1993  
Daniel L. - Monnaie des Meldes à l'abbaye de Jouarre (Seine-et-Marne), *B.S.F.N.*, 48 : 671.
- DELESTRÉE 1991  
Delestrée L.-P. - Une homotypie senone sur un bronze inédit des *Ambiani*, *Cahiers numismatiques*, 28 : 9-10.
- DELESTRÉE, TACHE 1997  
Delestrée L.-P., Tache M. - Une monnaie originale : le quart de statère "à la rouelle" chez les Carnutes, *Cahiers numismatiques*, 34 : 5-7.
- DELÉTANG 1997  
Delétang H. - À propos d'un moule à flans monétaires trouvé dans le théâtre gallo-romain de Neung-sur-Beuvron (L.-et-C.), *La Sologne et son passé*, 19 : 1-5.
- DELMAIRE *et al.* 1997  
Delmaire R., Huvelin H., Lorient X., avec la collaboration de Le Brazidec M.-L. - *Corpus des trésors monétaires antiques de la France, VIII, 2, Picardie, Aisne, Oise*, Paris.
- DHÉNIN, FISCHER 1993  
Dhénin M., Fischer B. - Le trésor de l'autoroute, Découvertes archéologiques sur l'autoroute A5, *Archéologia*, hors série, 3H : 44-45.
- DHÉNIN, FISCHER 1997  
Dhénin M., Fischer B. - Quand les monnaies gauloises cessent d'être muettes, *Cahiers numismatiques*, 34 : 13-14.
- DUNET 1988  
Dunet G. - Les monnaies du *fanum* de Saclas (Essonne), *Trésors monétaires*, X, Paris : 67-97.
- FAGES, VACQUIER 1992  
Fages G., Vacquier J. - Découverte d'une Monnaie arverne, *Bulletin du centre d'études et de recherches littéraires et scientifiques de Mende*, 13 : 11.
- FERDIÈRE 1985  
Ferdrière A. - Informations archéologiques. Centre. Ouzouer-le-Marché, *Gallia*, 43 : 331 - Gien-le-Vieux, *Gallia*, 43 : 341.
- FISCHER 1990 a  
Fischer B. - Monnaies gauloises de Lezoux (63), *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 12 : 42.
- FISCHER 1990 b  
Fischer B. - Les relations entre les Arvernes et le Midi méditerranéen à travers la numismatique, *R.A.C.F.*, 29 : 63-66.
- FISCHER 1991 a  
Fischer B. - Le numéraire gaulois de Tours et Turonos/Triccus, *Cahiers numismatiques*, 107 : 5-9.
- FISCHER 1991 b  
Fischer B. - Les différents monétaires des premières imitations du statère de Philippe II de Macédoine, *Études celtiques, Actes du IX<sup>e</sup> Congrès international d'études celtiques*, Paris, 8-12 juillet 1991, première partie, Les Celtes au III<sup>e</sup> siècle avant J.-C., 28 : 137-156.
- FISCHER 1993  
Fischer B. - Nouvelles trouvailles monétaires à Levroux (Indre), *R.A.C.F.*, 32 : 103-107.
- FISCHER 1994  
Fischer B. - Les monnaies gauloises des fouilles récentes de Paris, *Cahiers de la Rotonde*, 15 : 15-20.
- FISCHER 1995  
Fischer B. - Exobnos, le Gaulois sans peur, *Cahiers numismatiques*, 32 : 15-18.
- FISCHER 1996  
Fischer B. - Contribution à l'étude des numéraires gaulois des Yvelines et de l'Aisne, *Cahiers numismatiques*, 33 : 17-21.
- FISCHER, GENEVRIER 1986  
Fischer B., Genevrier J.-L. - Notes. Les monnaies de Vercingétorix : une nouvelle acquisition ?, *Gallia*, 44 : 167-169.
- FISCHER, ROCHE 1992  
Fischer B., Roche J.-L. - Les monnaies du "Champ de l'Image" dans *La nécropole gallo-romaine du Champ de l'Image (Saint-Marcel, Indre)*, *Mémoire I du Musée d'Argentomagus*, 3<sup>e</sup> supplément à la *R.A.C.F.* : 159-169.
- FISCHER, ROCHE 1994 a  
Fischer B., Roche J.-L. - Les monnaies gauloises du sanctuaire d'Argentomagus, *Les sanctuaires de tradition indigène en Gaule romaine. Actes du colloque d'Argentomagus*, Archéologie Aujourd'hui, Paris : 194-198.
- FISCHER, ROCHE 1994 b  
Fischer B., Roche J.-L. - Les monnaies. *Argentomagus. Guides archéologiques de la France*, Paris : 88-89.
- FISCHER *et al.* 1989  
Fischer B., Genevrier J.-L., Richard J.-C., Eschapaspe D. - Nouvelles monnaies gauloises de Corent (63), *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement*, 11 : 42-45.
- FOUCRAY 1994  
Foucray B. - *Corpus des trésors monétaires antiques de la France, IX, Ile-de-France*, Paris.
- GENEVRIER, MALACHER 1992  
Genevrier J.-L., Malacher F. - Découverte d'un statère arverne à Lezoux (63), *Chroniques d'Ambert*, 14 : 10-11.
- GRUEL 1993  
Gruel K. - Les potins gaulois, *B.S.F.N.*, 48 : 644-645.
- GUICHARD *et al.* 1993  
Guichard V., Pion P., Malacher F., Collis J. - À propos de la circulation monétaire en Gaule chevelue aux II<sup>e</sup> et I<sup>e</sup> siècles av. J.-C., *R.A.C.F.*, 32 : 1-8.
- LEDET, COUDERC 1993  
Ledet B., Couderc J.-M. - Le site des Cercleux (Cheillé), *Bulletin de la Société pour l'étude de la rivière Indre et ses affluents*, 37 : 87-95.
- LORIENT, RÉMY 1991  
Lorient X., Rémy B. avec la collaboration de Malacher F. - *Corpus des trésors monétaires antiques de la France, VII, Auvergne*, Paris.
- PAUC 1987  
Pauc R. - Notes d'archéologie gauloise lozérienne, *R.A.N.*, 20 : 403-405.
- PETIT 1994  
Petit B. - Nouvelles monnaies gauloises en forêt de Compiègne (Oise), *R.A.P.*, 3/4 : 31-37.
- PONCELET 1993  
Poncelet C. - Description d'anneaux gaulois trouvés dans le territoire des Sénons, *Bulletin du Cercle d'études numismatiques*, 30 : 85-89.
- RICHARD 1991  
Richard J.-C. - Les monnaies des Puys de Voingt (Puy-de-Dôme), *Chroniques historiques d'Ambert et de son arrondissement, Bulletin annuel du groupe de recherches archéologiques et historiques du Livradois-Forez*, 13 : 4-6.
- RICHARD, ROUQUETTE 1992  
Richard J.-C., Rouquette D. - Un statère arverne aux deux lyres découvert à Mèze (Hérault), *B.S.F.N.*, 47 : 410-411.
- SARTHRE 1997a  
Sarthere C.-O., Monnaies gauloises de l'Hôtel Gouin et de la Société archéologique de Touraine, *B.S.F.N.*, 52, 6, juin 1997, *Journées numismatiques, Tours, 6-7-8 juin 1997* : 1-32.
- SARTHRE 1997b  
Sarthere C.-O. - Les potins au taureau cornupète de la Société archéologique de Touraine et de l'Hôtel Gouin, *B.S.F.N.*, 52, 6, juin 1997, *Journées numismatiques, Tours, 6-7-8 juin 1997* : 104-109.
- SCHEERS 1991  
Scheers S. - Les imitations du statère de Philippe II de Macédoine, *Études celtiques. Actes du IX<sup>e</sup> Congrès international d'études celtiques, Paris, 8-12 juillet 1991*, première partie, Les Celtes au III<sup>e</sup> siècle avant J.-C., 28 : 467-468.
- SCHEERS 1997  
Scheers S. - Les bronzes TVRONOS / TRICCOUS, *B.S.F.N.*, 52, 6, *Journées numismatiques. Tours, 6-7-8 juin 1997* : 100-104.
- VAGINAY 1986  
Vaginay M. - Les *oppida* de la Loire. Jœuvre et le Crêt-Chatelard : recherches récentes, *Cahiers archéologiques de la Loire*, 6 : 47-67.
- WOIMANT 1993a  
Woimant G.-P. - Inventaire des monnaies gauloises du sanctuaire d'Estrées-Saint-Denis (Oise), *R.A.P.*, 1/2 : 55-61.
- WOIMANT 1993b  
Woimant G.-P. - Le sanctuaire antique de Champlieu (commune d'Orrouy, Oise), *R.A.P.*, 1/2 : 63-198.